

tm+

ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

REVUE de PRESSE 2016

Counter Phrases

Thierry De Mey Films
Anne Teresa De Keersmaeker Chorégraphies
Laurent Cuniot Direction

**Robin De Raaff, Jonathan Harvey, Luca Francesconi, Thierry De Mey,
Steve Reich, Fausto Romitelli, Ballaké Sissoko** Musiques

TM+
Orchestre symphonique de Mulhouse
Ballaké Sissoko et ses musiciens

Teaser vidéo et plus d'informations sur www.tmplus.org

Saison 2015-2016

5 et 6 février, Maison de la musique de Nanterre, Scène Conventionnée / CRÉATION

17 mai, Philharmonie de Paris - Cité de la Musique

24 juin, La Filature, Scène Nationale de Mulhouse

Contact

Sophie Rouyer-Jakob, Production et diffusion
TM+ ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui
8 rue des Anciennes Mairies 92000 Nanterre
01 41 37 52 18 - sophie.rouyer-jakob@tmplus.org

COUNTER PHRASES

La presse en parle : extraits

« Et un mariage inattendu, mais réussi, entre deux mondes qu'en apparence tout oppose : d'un côté, le maître de la kora Ballaké Sissoko ; de l'autre, l'ensemble contemporain TM+, adepte de la diversité des formes et des dispositifs un peu barrés. [...] Surtout pas dans un esprit de métissage. TM+ cherche à confronter les esthétiques plutôt qu'à les mélanger. Ce qui n'empêche pas cette conversation à voix multiples de circuler avec fluidité, sensualité, et un sens de l'osmose. »

***Télérama Sortir*, « Au commencement était le geste », Sébastien Porte, 17 mai 2016**

« *Counter Phrases* offre une palette d'atmosphères, de propositions visuelles variées, dans un écrin de multiples couleurs sonores. Ce ciné-concert singulier dédié à la danse est un projet d'une grande exigence et pour les musiciens solistes de l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM), une belle aventure artistique. »

***L'Alsace*, « Counter Phrases, belle aventure artistique », Frédérique Meichler, 20 mai 2016**

« Très au-delà de l'expérience d'un ciné-concert, l'autre idée géniale de ce travail conjoint est de n'avoir pas proposé aux compositeurs des films muets : on y entend le souffle des corps, le bruissement des arbres et la musique du vent. Dans la salle, cette première strate sonore pénètre les espaces orchestraux – chants d'oiseaux, herbe foulée – et fait aussitôt naître l'enchantement. On croit d'abord entendre la répartition des rôles comme une évidence qui serait presque un cliché : à l'Afrique, le rythme, la pulsation, la ligne ; à l'Occident, les textures et le drapé du mouvement ; aux films et aux compositions des domaines réservés. Mais très vite le cliché se déchire, la couleur se répand sur une montée de kora, le violoncelle entre en transe comme un guitar hero, sur les écrans splittés, les images jouent avec la musique un chassé-croisé que les danseurs incarnent jusqu'à l'euphorie. »

***Demi-cadatin*, Didier Lamare, 10 février 2016**



Décryptage

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE GESTE

Un orchestre, un maître de kora, et des danseurs projetés sur des écrans : une rencontre choc!

QUOI? Un projet fou qui inverse le rapport son-image-geste, dans une mise en abyme vertigineuse. Ici, ce ne sont pas des danseurs qui dansent sur de la musique, mais de la musique qui naît d'une partition chorégraphique, elle-même construite sur la base d'une autre musique, puis filmée.

QUI? Le spectacle a été créé en 2003, à la Cité de la musique, par la chorégraphe Anne Teresa De Keersmaeker et le cinéaste Thierry De Mey, qui en avaient alors confié l'exécution à leurs compatriotes belges de l'ensemble Ictus. Il nous revient treize ans après au même endroit, avec les mêmes films, mais avec d'autres musiciens. Et un mariage inattendu, mais réussi, entre deux mondes qu'en apparence tout oppose : d'un côté, le maître de la kora Ballaké Sissoko ; de l'autre, l'ensemble contemporain TM+, adepte de la diversité des formes et des dispositifs un peu barrés (comme faire chanter le public).

COMMENT? A grand renfort d'écrans, qui donnent à voir les scènes dansées sous différents angles, tandis que le chef Laurent Cuniot dirige l'orchestre l'œil rivé sur un moniteur, et l'oreille sur une bande-son. On y entend les ostinatos rythmiques d'un Steve Reich scander les chassés-croisés des danseurs sur un parking au son des crissements de leurs pas ; les stridences affolées d'un Luca Francesconi escorter d'étranges sprints au milieu d'une clairière ; ou le ruban diamantin de la kora s'enrouler autour d'un badinage lacustre.

POURQUOI? Surtout pas dans un esprit de métissage. TM+ cherche à confronter les esthétiques plutôt qu'à les mélanger. Ce qui n'empêche pas cette conversation à voix multiples de circuler avec fluidité, sensualité, et un sens de l'osmose. — **S.P.**

| *Counter Phrases* | Le 17 mai, 20h30 | Cité de la musique, 221, av. Jean-Jaurès, 19^e | 01 44 84 44 84 | 10-41€

Aux sprints de danseurs dans une clairière (à l'écran) rependent les stridences affolées du compositeur Luca Francesconi.

COSIMO PICCAREDI





Ballaké Sissoko et Omar Niang, lors de la générale. Photo L'Alsace/F.M.



Ryoko Yano et Guillaume Bidard, dans les coulisses avant le concert. Photo L'Alsace/F.M.



Chaque pièce requiert une formation à géométrie variable. Photo L'Alsace/F.M.

MUSIQUE

Counter Phrases, belle aventure artistique

Mardi soir à la Philharmonie de Paris, 15 musiciens de l'Orchestre symphonique de Mulhouse ont participé à la renaissance de « Counter Phrases », œuvre d'Anne Teresa De Keersmaecker et Thierry De Mey créée en 2003 avec l'ensemble Ictus. Cette récréation associe des solistes de l'OSM et de l'ensemble TM+, dirigés par Laurent Cuniot, et un trio formé autour de Ballaké Sissoko.

Textes : Frédéric Meichler

Mardi après-midi, dans la salle de la Philharmonie 2 à Paris, générale de Counter Phrases avant la représentation prévue le soir même à 20 h 30. Sur l'écran géant défilent les images des chorégraphes d'Anne Teresa De Keersmaecker, en profonde harmonie avec les milieux naturels qui les entourent. Disparitions, apparitions, solos, duos, trios... Mouvements collectifs organisés ou en savant désordre. Légèreté, gravité, lenteur, emballement, délicatesse, sensualité, douceur, lumière rouge du soir, fraîcheur de l'aube. D'eau et d'éclats du soleil, d'arbres, de pierre et de béton...

Counter Phrases offre une palette d'atmosphères, de propositions visuelles variées, dans un écran de multiples couleurs sonores (voir l'histoire du projet ci-dessous). Ce ciné-concert singulier dédié à la danse est un projet d'une grande exigence et pour les musiciens solistes de l'Orchestre symphonique de Mulhouse (OSM), une belle aventure artistique.

Un chef exigeant et chaleureux

« Laurent Cuniot nous a beaucoup parlé de l'œuvre, pour nous aider à en trouver l'essence. Il a évoqué des couleurs, les ambiances, il a comparé le travail des musiciens à celui d'un éclairagiste au cinéma », expliquent la flûtiste Lucille Saltzman-Broggia et le hautboïste François Fouquet. Ils ont apprécié



« Counter Phrases » a été récréé en février à Nanterre, avant d'être présenté le 17 mai à la Philharmonie et le 24 juin à la Filature. DR

un chef qui demande beaucoup, tout en étant très chaleureux. « Certaines des partitions contemporaines sont particulièrement difficiles, on a énormément travaillé la mise en place rythmique, la matière, les nuances extrêmes... Laurent Cuniot a une oreille redoutable, il ne laisse rien passer ! Mais il est aussi dans un rapport de grande simplicité avec les gens. »

Ils sont 15 de l'OSM à être sur la scène de la « petite » Philharmonie mardi soir. Tous expriment le même enthousiasme. « Pour nous, c'est une bulle d'oxygène. Cette œuvre en particulier offre des ambiances sonores magnifiques, ce mélange

entre instruments acoustiques classiques et instruments électriques, l'apport des musiciens africains.

C'est d'une grande richesse ! Ils sont séduits par l'association entre la musique contemporaine réputée



Ballaké Sissoko (au centre) et ses complices, avant le concert. Photo L'Alsace/F.M.

« complexe et cérébrale » (qui peut se révéler sensuelle et organique) avec celle des instruments traditionnels du Mali.

Osmose

« On est très sollicité musicalement, c'est pointu. C'est un beau projet, une équipe super avec les musiciens de TM+ et ceux de Ballaké, 100 % des gens qui sont là sont motivés... », constate le violoniste Michel Demagny. Même Urmas Tammik, premier violoncelle à l'âme très slave, a trouvé la voie pour imiter le cri des mouettes et affiche un grand sourire...

« Utiliser autrement nos instruments, c'est pas courant. Chercher d'autres sons, d'autres volumes et mélanger ces univers dans une espèce d'osmose, c'est génial ! En plus, les pièces sont dans des écritures totalement différentes. Et le chef est impressionnant de précision », conclut l'altiste Pascal Bride.

Outre le plaisir de (re)découvrir les très belles chorégraphies d'Anne Teresa De Keersmaecker, magnifiquement filmées par Thierry De Mey, il y a cette musique qui s'accorde parfaitement aux mouvements des corps, au point d'en partager parfois la respiration, le souffle des danseurs. Chaque film est une petite histoire avec son atmosphère, ses couleurs, ses émotions propres. C'est étrange, lorsqu'on se laisse imprégner par les images et la musique qui entrent si justement en résonance, c'est de se dire que ces danseurs qu'on voit se mouvoir là, sur les écrans, n'ont pas eu cette musique qui coule dans nos oreilles...

VOIR « Counter Phrases », ciné-concert coproduit par TM+ et l'OSM, dernier rendez-vous de la saison de la Scène nationale de la Filature, vendredi 24 juin à 20 h, à la Filature, 20 allée Nathan-Katz à Mulhouse. Réservations au 03.89.36.28.28 ; www.lafilature.org



François Fouquet et Michel Demagny, ravis de vivre cette expérience. Photo L'Alsace/F.M.

Trois bonnes raisons



Patrick Davin était à la Philharmonie mardi pour assister à la représentation, ici dans les coulisses avec les régisseurs qui ont une semaine chargée... Photo L'Alsace

Participer à des projets extérieurs n'est pas de tout repos pour les musiciens comme pour l'équipe technique et administrative de l'Orchestre. Cette semaine, le régisseur en chef Wadi Lemaizi et ses collègues n'ont guère eu de répit, entre l'opération Counter Phrases à Paris et la collaboration avec l'Orchestre des Pays de Savoie pour une série de concerts dédiés à Bartók et Dvorak ce week-end, à Chambéry, Évian et Chalon-sur-Saône. « Ces collaborations s'inscrivent dans trois choses emblématiques pour lesquelles on m'a choisi, rap-

pelle Patrick Davin, directeur artistique de l'OSM depuis 2012. Le renouvellement et l'extension du répertoire qui permet d'étendre les missions de l'Orchestre, la possibilité de produire à géométrie variable, la dynamique et le rayonnement de l'OSM... Pour survivre, un orchestre a besoin aujourd'hui de développer des projets, de diversifier son action. Plus on bouge, plus on est sollicité... Grâce à l'ouverture entamée sur le répertoire contemporain, leur curiosité et leur enthousiasme, les musiciens ont relevé le défi. »

L'histoire d'une récréation

Pour l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaecker et Thierry De Mey, la coproduction de TM+ et l'OSM est une renaissance. Le projet Counter Phrases est né en 2003, de la volonté de la chorégraphe flamande et de son complice musicien et cinéaste Thierry De Mey, de créer un projet original. À l'opposé du processus classique de la naissance d'une œuvre chorégraphique qui consiste généralement à inventer des mouvements sur une musique pré-écrite, le tandem a proposé à des compositeurs contemporains des images de danse et leur a demandé d'en écrire la partition. Dix films, dix compositeurs. L'œuvre a été créée à l'époque par l'ensemble Ictus et a tourné dans toute l'Europe, avec succès.

Quelques années plus tard, Thierry De Mey confie certains de ces films à des musiciens africains lors d'un séjour sur le continent noir et constate que leur musique improvisée se love superbement dans les séquences de Counter Phrases. Il s'adresse alors à Laurent Cuniot et son ensemble TM+ pour une récréation mêlant partitions originales contemporaines et musique traditionnelle africaine. Laurent Laulé, directeur de la Maison de la



Laurent Cuniot assure la direction de « Counter Phrases ». Photo Enrico Bartolucci

musique de Nanterre, qui entretient avec TM+ un long compagnonnage, propose au grand musicien malien Ballaké Sissoko de s'associer au projet. TM+ a cherché un orchestre régional partenaire pour compléter l'effectif des musiciens, l'OSM a été partant.

Convergence

Pour cette récréation, Laurent Cuniot voulait une nouvelle cohérence. « J'ai gardé neuf films et six compositeurs, pour permettre un équilibre, une vraie parité entre la musique contemporaine et la musi-

que traditionnelle africaine. Qu'on puisse goûter suffisamment le contraste entre ces deux univers... Je voulais aussi que deux films soient interprétés successivement par les deux formations. » Il a retenu Steve Reich et Luca Francesconi pour une double interprétation. La palette sonore est à la fois dense et très variée d'un compositeur à l'autre. Robin De Raaff, Johathan Harvey, Thierry De Mey et Fausto Romitelli côtoient les improvisations très construites du trio africain constitué par Ballaké Sissoko à la kora, Fassery Diabaté au balafon et Omar Niang à la guitare et au n'goni.

Laurent Cuniot est ravi de cette collaboration avec les musiciens solistes de l'OSM. « Ce n'est pas une simple opportunité pour nous. C'est important de créer des connexions entre des musiciens de TM+ qui connaissent tous les codes de la musique contemporaine et des musiciens dont on se rend compte, le quotidien. C'est une belle émulation de deux et ça a très bien marché. Ce qui m'a touché, c'est leur grande disponibilité. Ils sont entrés dans ce projet avec beaucoup de sérieux, d'engagement, pour comprendre, faire mieux, travailler en profondeur, avec une qualité de concentration et un très haut niveau d'exécution. C'est extrêmement formateur pour les musiciens, une autre forme d'écoute, de travailler le son, de créer des matières sonores... Et je trouve très émuant cette confrontation de musiciens de la tradition musicale africaine comme Ballaké, avec cet univers de la musique d'aujourd'hui. Des univers a priori très éloignés. Pourtant, on se rend compte, lorsqu'on va plus profondément dans une démarche artistique nourrie par l'intérêt et l'admiration des uns pour les autres, que ces deux traditions convergent à travers l'objet danse filmé... »



croisement

Pour son traditionnel ciné-concert de fin de saison, **La Filature** propose **Counter Phrases**, rencontre au sommet, cross-over excitant entre danse, vidéo et musique contemporaine. Des compositeurs (Steve Reich, Luca Francesconi, Jonathan Harvey...) ont écrit des partitions sur des films sensibles de Thierry De Mey montés et difractés en trois écrans autour de chorégraphies signées Anne Teresa de Keersmaeker. S'ajoutent à cela des compositions du malien Ballaké Sissoko qui sera présent avec l'Orchestre symphonique de **Mulhouse** et TM+ pour cette soirée *live* sous la direction musicale de **Laurent Cuniot**.

Par Thomas Flagel
Photo de Cosimo Piccardi

À La Filature (**Mulhouse**),
vendredi 24 juin
www.lafilature.org
www.tmplus.org

Vous voilà à la tête d'une soirée étonnante et alléchante à laquelle vous avez apporté une touche sublime : l'invitation faite à Ballaké Sissoko...

À côté des compositeurs internationaux de musique contemporaine qui avait été invités en 2003 à écrire sur les films de Thierry De Mey réalisés avec Anne Teresa De Keersmaeker, il me semblait intéressant de pousser la diversité des regards vers l'Afrique, pensant tout de suite à Ballaké Sissoko et son amour des rencontres et des expérimentations, notamment avec Vincent Ségal.

Comment avez-vous structuré cette soirée ?

Il fallait jouer sur l'alternance entre les orchestres et les films. Quatre sont dédiés à la musique contemporaine, quatre à Ballaké Sissoko. Au milieu, comme en pivot, *In Silence II* n'est accompagné par aucune musique. L'immersion se fait grâce à l'ambiance sonore

d'origine : bruits de la nature, des corps, des souffles... Mon autre petit plaisir a été de proposer deux versions successives de *Controcanto* et *Dance Patterns*, une fois par TM+ et l'Orchestre symphonique de **Mulhouse** et l'autre par Ballaké Sissoko. Une manière de confronter les écritures singulières et l'étrangeté des partitions de Luca Francesconi et Steve Reich avec la tradition séculaire des rythmes mandingues, la finesse mélodique et harmonique de la kora, la rythmique incroyable du balafon et de la guitare. Une vraie stimulation sensorielle d'écoute !

Quel est votre coup de cœur dans ce programme ?

La composition de Jonathan Harvey pour *Moving Trees* : son mélange de qualité poétique d'écriture, d'hédonisme et de sensualité du son répond au miroitement de la lumière du film. L'ensemble est très chaleureux et donne un plaisir fou. ■

grand angle

Counter Phrases, quand la danse se fait musique



La musique a été composée d'après les mouvements des danseurs, projetés sur grand écran. (PHOTO COSIMO PICCARDI)

ENTRE MUSIQUES d'ici et d'ailleurs, danse et projection, *Counter Phrases*, création multidisciplinaire singulière, conclut la saison de La Filature. Les danses et gestuelles imaginées par Anne Teresa De Keersmaecker – chorégraphe flamande déjà accueillie en avril dernier avec *Golden Hours* –, filmées par Thierry De Mey, sont mises en musique par six compositeurs contemporains ainsi que Ballaké Sissoko, éminent joueur de kora originaire de

Bamako. Ce dernier est partie prenante du projet et interprète « live », avec de deux de ses compatriotes maliens, l'Orchestre symphonique de Mulhouse ainsi que l'ensemble TM +, ces partitions atypiques mêlant musique contemporaine occidentale et sonorités africaines. Toutes s'inspirent des mouvements des danseurs, projetés sur grand écran, au cœur d'un spectacle inédit à plusieurs égards. ■

► Le 24 juin à 20 h à La Filature. www.lafilature.org

MULHOUSE Counter Phrases à La Filature Dialogue musical avec les images



Driss Van Noten signe les costumes de Counter Phrases.

PHOTO COSIMO PICCARDI

C'est une association peu banale qui concluait la semaine passée la saison de La Filature : danse, vidéo, musique contemporaine et musique africaine, autour des musiciens de l'Orchestre symphonique de Mulhouse.

DÉVOILÉ en mai à la Philharmonie de Paris, "Counter Phrases" est une recreation d'un spectacle initié en 2003 par Anne Teresa de Keersmaecker et Thierry de Mey, compagnons artistiques de longue date. Dans cette version 2016, les chorégraphies de l'artiste belge, filmées, multipliées ou déconstruites par la caméra de De Mey dialoguent avec les créations de cinq compositeurs contemporains (dont Steve Reich) et du musicien malien Ballaké Sissoko. Ici le processus habituel de création entre danse et musique

s'est trouvé inversé par Thierry de Mey, qui a passé commande auprès des compositeurs sur la base des courts-métrages filmant les chorégraphies : la danse et l'image précèdent la musique. Sous la houlette de Laurent Cuniot, compositeur et chef d'orchestre, qui dirige quinze musiciens de l'OSM et six musiciens de son propre ensemble, "TM +", avec Ballaké Sissoko et ses deux musiciens, "Counter Phrases" déroule, sur trois écrans, un doux et surprenant dialogue. Dans de magnifiques jardins et prairies, aux sons des oiseaux et des insectes comme du violon, de la kora ou du souffle humain, les danseurs d'Anne Teresa de Keersmaecker s'immiscent et se jouent de la nature environnante. Neuf films se succèdent, tonalités contemporaines et sonorités africaines confrontées en un déroutant équilibre.

C.S.C



La Filature
Ven. 24 juin à 20h

Counter phrases

Des musiciens de l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'Ensemble TM+, Ballaké Sissoko et ses musiciens maliens jouent en live tandis que sont projetées sur écrans les danses d'Anne Teresa De Keersmaeker filmées par Thierry De Mey.

→ 03 89 36 28 28 - lafilature.org

MULHOUSE

Counter phrases

C'est une habitude désormais bien ancrée : la saison de la Filature se termine par un ciné-concert. Mais cette fois, il s'agit d'une création.

La Filature présente au moins une fois par saison un ciné-concert. Les spectateurs ont déjà eu droit aux grands films muets, de Charlie Chaplin à Buster Keaton en passant par Victor Sjöström. Mais cette fois, c'est une création tout à faire originale qu'ils auront sous les yeux.



© Cosimo Piccardi

Thierry De Mey a filmé des chorégraphies et mouvements d'Anne Teresa De Keersmaeker, réalisés sans musique. A partir de ces séquences filmées, ils ont demandé à six compositeurs contemporains d'imaginer une partition. A cela, s'ajoute les improvisations de Ballaké Sissoko, grand joueur de kora. Alors que les films seront diffusés sur trois écrans, formant un triptyque, la musique sera interprétée par l'Orchestre symphonique de Mulhouse, l'ensemble TM+ et Ballaké Sissoko et ses musiciens maliens.

● S.B.

→ **La Filature à Mulhouse**

03 89 36 28 28 - 6/17/23/27€

Ve.24 à 20h

Counter Phrases

Première le 24 juin 2016 - Mulhouse. La Filature

La Filature présente Counter Phrases, une création entre projection, danse et musique. Alors que se produisent sur scène l'orchestre symphonique de Mulhouse, l'Ensemble TM et le trio malien mené par Ballaké Sissoko, sont projetées sur écrans des images de la danseuse Anne Teresa De Keersmaecker.



AGENDA / DANSE

Anne Teresa De Keersmaecker

Counter Phrases

La Filature marque chaque fin de saison en organisant un ciné-concert. Lors de ce rendez-vous annuel, des musiciens accompagnent un film, généralement muet, comme ceux de Charlie Chaplin, Buster Keaton ou encore Victor Sjöström les saisons passées. Cet été, l'événement fait la part belle à la danse avec Counter Phrases, puisque les musiciens joueront une partition écrite à partir de la gestuelle de la danseuse flamande Anne Teresa De Keersmaecker.

Alors que sont projetées sur trois écrans les danses d'Anne Teresa De Keersmaecker, filmées par Thierry De Mey, l'orchestre symphonique de

Mulhouse et l'Ensemble TM+ interprètent des œuvres originales, inspirées par les pas de la chorégraphe et écrites par six compositeurs contemporains (dont Steve Reich et Fausto Romitelli). Sur scène également, un trio malien dirigé par le célèbre joueur de kora Ballaké Sissoko.

Spéciale multidisciplinaire à la croisée de la projection, de la danse et de la musique, Counter Phrases fait également résonner ensemble des morceaux contemporains occidentaux et des musiques africaines. La danse, grande héroïne de ce ciné-concert, est sans conteste le moteur de cette création mettant en lumière Anne Teresa De Keersmaecker, figure majeure de la scène contemporaine, qui présentait en avril dernier sa pièce Golden Hours à La Filature.

chorégraphie: Anne Teresa De Keersmaecker

vidéo: Thierry De Mey

direction musicale: Laurent Cuniot

musique live: Orchestre symphonique de Mulhouse, Ensemble TM+, Ballaké Sissoko

Informations

La Filature (grande salle) - Mulhouse

Ciné-concert, danse et musique

Vendredi 24 juin 2016 à 20h

Durée: environ 1h30

Nouvelle création de *Counter Phrases*, spectacle de correspondances entre musiques d'aujourd'hui et chorégraphies filmées¹. Sous la direction de son directeur musical Laurent Cuniot, TM+ s'associe à l'Orchestre symphonique de Mulhouse et au trio de Ballaké Sissoko pour une aventure hors norme.



Les chorégraphies d'Anne Teresa De Keersmaecker sont une matière en mouvement, elles auscultent les échanges entre le geste des corps et celui des musiques. *Counter Phrases*, démarche commune entreprise en 2003 avec le compositeur et cinéaste Thierry De Mey, repose sur une petite révolution : inverser les rapports entre musique et danse, offrir aux compositeurs des chorégraphies

silencieuses pour les inviter – à rebours de siècles de tradition occidentale – à « musiquer » la danse. Très au-delà de l'expérience d'un ciné-concert, l'autre idée géniale de ce travail conjoint est de n'avoir pas proposé aux compositeurs des films muets : on y entend le souffle des corps, le bruissement des arbres et la musique du vent. Dans la salle, cette première strate sonore pénètre les espaces orchestraux – chants d'oiseaux, herbe foulée – et fait aussitôt naître l'enchantement.

On croit d'abord entendre la répartition des rôles comme une évidence qui serait presque un cliché : à l'Afrique, le rythme, la pulsation, la ligne ; à l'Occident, les textures et le drapé du mouvement ; aux films et aux compositions des domaines réservés. Mais très vite le cliché se déchire, la couleur se répand sur une montée de kora, le violoncelle entre en transe comme un *guitar hero*, sur les écrans splittés, les images jouent avec la musique un chassé-croisé que les danseurs incarnent jusqu'à l'euphorie.

Musicien, Thierry De Mey est avant tout peut-être cinéaste : un regard qui sait exactement comment faire sonner le mouvement. Et ce qui se passe sur les écrans expose l'essence de la danse au-delà de ce que l'on croyait possible. Faire ressentir – à quinze ans de distance et sans les illusions de la 3D – le volume d'une chorégraphie, la puissance d'un corps qui danse, le souffle animal, la tension du muscle, l'extase de l'effort. Savoir choisir les espaces naturels et les perspectives bâties, les heures du jour et leurs couleurs. Regarder les danseurs s'y inscrire comme les fragments d'une partition plus vaste, qui n'est pas seulement chorégraphique et ne sera pas seulement musicale. En troupe, en vague, en solo, transperçant les cadrages, multipliant les angles, télescopant plans large et serré au gré d'un montage qui relève autant de la mise en scène que de la composition picturale. Il émane de ces « films de danse » une douceur de vivre, une liberté oubliée, un mouvement permanent d'air et de chair, de fleur et



¹ *Counter Phrases*, création 2016 à la Maison de la musique de Nanterre, les 5 et 6 février. Puis à la Philharmonie de Paris le 17 mai et à La Filature de Mulhouse le 24 juin.

de peau, de nature et de corps mêlés qui fait parfois penser à la *Supplique* de Victor Segalen : « *la forme qui te hante, le geste où tu te poses, oiseau dansant* ». Née des images, cette sensualité d'un âge d'or avec lequel il apparaît si facile de renouer baigne tout le plateau, luit sur l'incroyable profusion instrumentale qui y est disposée, jusque sur les tenues traditionnelles des trois musiciens africains. On voudrait avoir l'œil à facettes pour mieux saisir la beauté de l'ensemble. Est-ce la faute aux temps que nous vivons ou la grâce féerique de ce spectacle, mais le son de la kora de Ballaké Sissoko semble revêtu du même velours, comme la mélancolie sonore d'un paradis perdu.



Counter Phrases est une œuvre de correspondances. Celles entre l'Afrique et l'Occident sont immédiates lorsque le trio de musiciens maliens répond aux scansions répétitives d'un Steve Reich. D'autres sont plus sinueuses et d'autant plus subtiles, nouant à distance une danse des arbres et de la pluie avec les furies virtuoses de Luca Francesconi ou les éblouissements feutrés de Jonathan Harvey. Et le spectacle devient vertigineux quand deux univers musicaux se succèdent sur

une même séquence dansée : soudain, l'oreille regarde autrement et l'œil n'entend pas la même chose...

Envoûtés par la fluidité de l'ensemble, tout nous paraît facile : ce qui est le propre de la réussite. Faire oublier le travail nécessaire pour fusionner des musiciens d'orchestre autour du tempo fixé de l'image, sans les contraindre ni les entraver. Embarquer dans l'aventure une tradition musicale vieille comme le monde mais qui, soudain traversée par l'air du temps d'aujourd'hui, se découvrirait étonnamment neuve. Incrire tout ce beau monde dans la même énergie, celle d'une danse prise dans l'ombre d'un regard de cinéaste et qui conserverait pourtant toute sa liberté. Il y a quelque chose de la lampe merveilleuse dans ce *Counter Phrases* : réveillé sans doute par la proximité des émotions, le spectacle prend vie nouvelle à chaque passage devant la lumière. Et c'est nous, public réuni qui venons tous d'ailleurs et chacun avec ses bagages, dont il exauce les vœux. Pour les avoir rencontrés, on peut dire l'émerveillement des rétifs au quart de ton happés par la beauté des images, l'enthousiasme de la génération *world* découvrant à travers Ballaké Sissoko les ivresses de la contemporaine, le frisson des aficionados du ballet plongeant sans retenue dans les profondeurs spectrales de Fausto Romitelli. C'est un peu l'histoire de celui qui croyait au classique et celui qui n'y croyait pas, de celui qui entendait la danse et celui qui regardait la musique, enfin réunis dans une même salle de concert autour d'émotions compatibles.



Emission : Le Cri du Patchwork, FRANCE MUSIQUE

Date : 3 avril 2016

Périodicité : Hebdomadaire

Animateur : Clément Lebrun

<http://www.francemusique.fr/emission/le-cri-du-patchwork/2015-2016/corps-4-4-jouer-du-corps-04-03-2016-21-30>

Laurent Cuniot est l'invité de Clément Lebrun pour un numéro consacré aux rapports entre corps et musique. Le chef revient sur la genèse du projet *Counter Phrases* et les particularités de la reprise par TM+, l'Orchestre symphonique de Mulhouse et Ballaké Sissoko.

A écouter à partir de 16'45

Extraits musicaux :

1) **Ballaké Sissoko**

2) **Thierry De Mey, *Water***

3) **Fausto Romitelli, *Green, Yellow and Blue***

Enregistrement de la représentation du 6 février 2016, à la Maison de la musique de Nanterre.

alsace



Programme : Journal Télévisé Local 19/20 Haute-Alsace

Date : 23 juin 2016

Périodicité : Quotidienne

Journalistes : V. Lemiesle/ C. Laemmel/A. Ahmed

Durée du sujet : 1'50

A la veille de la dernière date de la saison de *Counter Phrases* le 24 juin 2016, à la Filature de Mulhouse, la rédaction du journal régional consacre un reportage à la production, comprenant des interviews de Laurent Cuniot et de Ballaké Sissoko.